

Septembre 2013



LE NOUVEAU VISAGE DE BIBRACTE

La rénovation complète de l'exposition permanente du musée de Bibracte est achevée. Après la galerie supérieure en 2011, le public peut maintenant découvrir la nouvelle présentation de la galerie inférieure consacrée aux résultats des recherches archéologiques les plus récentes menées sur le Mont Beuvray.

Depuis sa création en 1995, le musée de Bibracte a pour vocation d'être la vitrine des recherches effectuées sur le site de la capitale éduenne et un outil de transmission des informations collectées par les archéologues à l'attention du plus grand nombre. L'apport des recherches menées ces vingt dernières années à Bibracte et sur des sites comparables en Europe est considérable: il était donc temps d'intégrer les résultats de l'archéologie et de les remettre en perspective face aux données historiques. La mise en œuvre du programme de rénovation du musée s'est articulée en deux temps: la galerie supérieure en 2011, puis la galerie inférieure en 2013.

Ce nouveau regard porté sur les populations celtes et gauloises qui occupaient notre territoire voici un peu plus de deux mille ans est servie par une mise en espace résolument contemporaine due à l'architecte Pierre-Louis Faloci qui actualise ainsi le musée qu'il avait conçu dans les années 1990.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE



Bibracte est un lieu unique en Europe, associant trois atouts originaux et complémentaires : un site naturel et historique d'exception, un centre de recherche européen et un musée archéologique.

Le **Mont Beuvray** est un ensemble naturel remarquable, avec ses profondes futaies de hêtres et ses belvédères ouvrant sur les paysages du Morvan. Classé au titre des Sites et des Monuments Historiques, il bénéficie depuis 2008 du label *Grand site de France* et constitue une étape incontournable dans la découverte du Parc naturel régional du Morvan.



Située sur le sommet du Mont Beuvray, la **ville de Bibracte** est fondée à la fin du II^e siècle avant notre ère par les Éduens, peuple gaulois qui en fit sa capitale. Occupée pendant un siècle, cette ville fortifiée de la fin de l'âge du Fer – appelée *oppidum* par Jules César – est l'une des mieux préservées, avec ses fortifications et ses quartiers s'étendant sur 200 ha. C'est aussi un lieu de mémoire où César séjourna après sa victoire à Alésia pour achever la rédaction de ses *Commentaires sur la guerre des Gaules*. Abandonnée pendant deux millénaires, la ville de Bibracte renaît aujourd'hui grâce aux archéologues.



Site de référence pour la recherche archéologique sur l'âge du Fer, Bibracte bénéficie en effet d'un programme de recherche ambitieux, auquel participent de nombreuses universités européennes. S'appuyant sur un **Centre de recherche européen**, Bibracte est ainsi à la fois un champ d'application pour les chercheurs et étudiants d'une dizaine de pays et un parc archéologique en perpétuelle évolution, propice à la découverte en famille d'une page méconnue de notre Histoire.

Véritable porte d'entrée du site, le **musée de Bibracte** présente l'originalité d'être géré par un établissement qui contrôle toute la chaîne opératoire de l'archéologie : fouille et conservation d'un site, animation d'un programme de recherche et valorisation de ces recherches. Cet établissement public de coopération culturelle (EPCC) est issu d'un partenariat entre l'État, le Conseil régional de Bourgogne, les Conseils généraux de la Nièvre et de la Saône-et-Loire, le Parc naturel régional du Morvan et le Centre des Monuments nationaux.



UN ÉCRIN ARCHITECTURAL AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE



À la lisière de la forêt du Mont Beuvray, le musée commande l'accès au site archéologique de Bibracte. Construit en 1995 par l'architecte Pierre-Louis Faloci, le long bâtiment joue la métaphore de l'archéologie : les matériaux mis en œuvre évoquent les strates archéologiques, depuis la pierre brute des soubassements jusqu'au zinc et à l'acier de la toiture, tandis que les parois de pierre polie, de béton lisse et de verre suggèrent l'évolution des techniques. L'omniprésence du carré dans la trame du bâtiment rappelle les quadrillages installés par les archéologues sur leurs terrains de fouille.

L'association étroite du cabinet Faloci au projet de rénovation du musée assure la cohérence architecturale et esthétique de la nouvelle exposition permanente.

LA NÉCESSITÉ D'UNE MISE À JOUR DU PARCOURS DU MUSÉE DE BIBRACTE

Inaugurée en 1996, l'exposition « permanente » du musée de Bibracte demandait à être actualisée. Le parcours initial était guidé par la démonstration d'une conception : la prévalence de la civilisation celte dans l'Europe de l'âge du Fer, dont Bibracte était la parfaite illustration. Ce discours n'avait pas évolué au rythme des découvertes réalisées sur le site de Bibracte et sur les sites européens de même nature, ces vingt dernières années.

Le nouveau parcours vous invite à replacer Bibracte dans le contexte de son époque et à explorer l'Europe de la fin de l'âge du Fer, avant de découvrir, l'un après l'autre, les différents secteurs de l'*oppidum* éduen, éclairés par les résultats des fouilles récentes.

Des centaines d'objets, amphores, monnaies, vaisselles, outils, éléments d'architecture exhumés sur le site de Bibracte, mais aussi des copies d'objets conservés dans les grands musées européens, des maquettes, des reconstitutions, un audioguide en quatre langues (français, anglais, allemand, néerlandais) et des dispositifs multimédias innovants donnent corps à ce discours renouvelé, où la démarche archéologique à la source de ces découvertes joue le rôle de fil conducteur.



LA NOUVELLE GALERIE SUPÉRIEURE



Rénovée en 2011, la galerie supérieure du musée replace le site de Bibracte dans le contexte de l'Europe de la fin de l'âge du Fer, éclairé par les dernières avancées de la recherche archéologique. Articulée en sept séquences thématiques, la galerie explicite le phénomène urbain original qui transforme brutalement, entre la fin du II^e et la fin du I^{er} siècle avant notre ère, une vaste zone de l'Europe en un réseau de villes fortifiées, appelées *oppida* par Jules César. Chaque étape du parcours est jalonnée de tableaux chronologiques thématiques et de vitrines dédiées à la présentation d'une des méthodes d'analyse mises à profit par l'archéologue pour comprendre et confronter les données récoltées sur les sites-clés de l'Europe celte.

Les sept séquences de la galerie supérieure :

1/ De Bibracte au Beuvray, deux mille ans d'histoire

Sous le couvert forestier, se cachent les vestiges d'une ville disparue depuis 2000 ans...

2/ Des campagnes ordonnées

La Gaule de la fin de l'âge du Fer n'était pas couverte de forêts. Elle présentait un paysage très caractéristique de fermes, de chemins, d'enclos et de haies dont les traces sont encore observables aujourd'hui...

3/ Un changement d'échelle

Vers le II^e siècle avant notre ère, on observe un changement d'échelle sans précédent dans la démographie, la production agricole, minière et industrielle, ainsi que dans le commerce et la consommation. Les structures politiques s'en ressentirent...

4/ Les *oppida*: l'affaire d'un siècle

Les *oppida* – pluriel du mot latin *oppidum* utilisé par César – se développèrent brusquement sur une aire s'étendant de l'Atlantique aux Carpates. Cette forme nouvelle d'occupation connut un réel succès...

5/ Un réseau à l'échelle du continent

Les quelques deux cents *oppida* dénombrés partagent le même genre d'enceinte à l'emprise spectaculaire, les mêmes critères économiques et surtout la même chronologie centrée sur le I^{er} siècle avant notre ère...

6/ Une société nombreuse et complexe

L'aire de l'Europe protohistorique où se déploient les *oppida* apparaît comme une mosaïque de peuples et de pouvoirs politiques intégrés, dont l'effectif se compte en millions d'individus...

7/ Les Celtes, du mythe à l'histoire

Les habitants des *oppida* sont-ils ces Celtes et ces Gaulois mentionnés par les auteurs anciens? Croisée aux données historiques et linguistiques, l'archéologie peut-elle nous aider à appréhender ces peuples de l'Antiquité?



LA GALERIE INFÉRIEURE : LE NOUVEAU VISAGE DE BIBRACTE



La galerie inférieure, achevée en 2013, vous invite à explorer, l'un après l'autre, les différents secteurs de l'*oppidum* éduen, ses remparts, ses ateliers d'artisans, ses maisons, ses espaces publics... Pour donner corps aux résultats des fouilles, la présentation mobilise de nombreux objets authentiques et inédits, des restitutions de vestiges tels que les archéologues les ont observés en fouille, des reconstitutions sous forme de maquette ou d'animation vidéo, des interviews de spécialistes... Un dispositif interactif innovant permet d'accéder, à partir d'un plan du site intégré dans le sol, aux nombreuses informations réunies par les archéologues, à explorer tablette tactile à la main !

Les six séquences de la galerie inférieure :



1/ Sur les traces de César

Les *Commentaires sur la guerre des Gaules* rédigés par César sont le point de départ de cette archéologie naissante qui, au XIX^e siècle, cherche à retrouver la trace matérielle des Gaulois. En pays éduen, c'est Jacques-Gabriel Bulliot (1817-1902) qui propose d'identifier la ville de Bibracte mentionnée par César au Mont Beuvray. Il mène les premières fouilles de 1867 à 1895, relayé ensuite par Joseph Déchelette (1862-1914) jusqu'en 1914.

La première salle propose de découvrir ces premières explorations qui signent le début d'une longue histoire scientifique que les archéologues du XXI^e siècle continuent d'écrire, en renouvelant sans cesse leurs questionnements et leurs méthodes...



2/ Un projet urbain

C'est la présence d'une grande enceinte fortifiée qui définit l'*oppidum*. À Bibracte, le rempart du I^{er} siècle avant notre ère se déploie sur plus de 5 km et son mode de construction correspond à la description du *murus gallicus* du récit de César (rempart constitué d'un parement en pierre et d'un remplissage de terre armé de poutres de bois).

Le rempart témoigne aussi de la volonté des Éduens d'affirmer leur prestige et de planifier l'organisation de la ville, érigée en capitale. Seuls 5 % de la surface de la ville ont été fouillés à ce jour, mais une masse énorme d'informations a été collectée, confirmant le caractère élaboré de cette organisation urbaine : découvrez-en tous les aspects en parcourant le plan de l'*oppidum* à l'aide d'une tablette tactile !



3/ Une ville en devenir

Lorsque Jules César arrive à Bibracte en 58 avant notre ère, la pierre n'est visible que dans le parement du rempart : les maisons sont à ossature de bois. Au lendemain de la conquête, l'*oppidum* commence à adopter l'architecture de pierre des Romains, d'abord dans son centre monumental, puis dans les luxueuses demeures de l'élite éduenne. Pour autant, le bois n'est pas abandonné, et continue à être mis en œuvre dans les maisons, caves et aménagements de la ville.

Des restitutions de portions de chantiers de fouille illustrent cette intense activité où l'on voit la ville de terre et de bois, en perpétuelle reconstruction, se romaniser progressivement jusqu'à posséder un *forum* et abriter une *domus* de 3 000 m² !



4/ Consommation et production

Les objets mis au jour chaque année en quantités considérables à Bibracte témoignent d'un fait majeur : l'*oppidum* est un lieu de consommation et d'échanges, où l'on peut se procurer des biens précieux d'origine lointaine et où l'on boit du vin provenant d'Italie. Les décharges d'amphores en témoignent, tout comme les dizaines de types monétaires provenant de toute la Gaule ! Bibracte concentre aussi de nombreux ateliers qui produisent en série toute la gamme des outils et ustensiles utilisés dans la vie quotidienne ainsi que par les artisans, charpentiers, cordonniers, charrons...

Le commerce y est donc florissant, favorisé par la situation du pays éduen qui contrôle les voies commerciales des vallées de la Loire et de la Saône.

5/ Les habitants de l'*oppidum*

La population de Bibracte est difficile à estimer : elle comptait peut-être plusieurs milliers d'individus. Mais grâce aux objets découverts en fouille, ce sont bien les habitants que l'on rencontre : les accessoires vestimentaires et les ustensiles domestiques parlent du quotidien, tandis que le contenu des tombes évoque le niveau social des défunts.

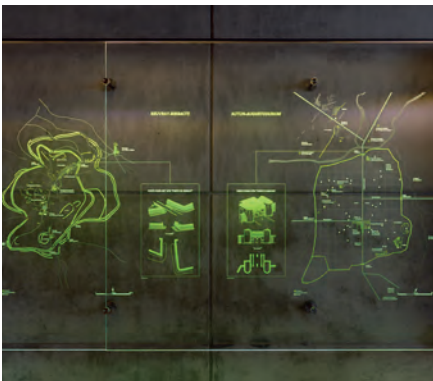
Et l'on est aussi surpris de constater que ces Gaulois de Bibracte étaient très nombreux à savoir écrire leur nom, qu'ils inscrivaient sur les objets leur appartenant.



6/ Transfert capital

Après la conquête, les Éduens tentent de transformer Bibracte en une capitale qui ressemble à une ville romaine. Une quarantaine d'années plus tard, ils quittent le Mont Beuvray pour la plaine. À l'emplacement d'un carrefour routier important, mieux indiqué pour fonder une ville à la hauteur de leur prestige, ils bâtissent *Augustodunum* (l'actuelle Autun).

Un rempart de même longueur, des portes de même largeur, un artisanat de même nature : *Augustodunum* est bien la nouvelle Bibracte dans le nouveau monde qui débute alors...





LES NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE DE LA DÉCOUVERTE DE BIBRACTE

La rénovation du musée de Bibracte bénéficie de l'apport des nouvelles technologies et des multiples possibilités qu'elles offrent pour transmettre au public les informations collectées sur le site archéologique, son environnement, son contexte... Bibracte a confié la réalisation des principaux dispositifs de son programme de médiation multimédia à **on-situ**, société de haute technologie bourguignonne basée à Chalon-sur-Saône. Cette prestation s'inscrit dans le projet des « Galeries numériques du Morvan ».

/ Les créations d'on-situ pour la galerie supérieure

En 2011, **on-situ** a réalisé pour Bibracte trois installations multimédias pour le premier étage du musée.

Dans « Survol de l'histoire de Bibracte », une projection anime une maquette en relief du Mont Beuvray réalisée à partir des données topographiques relevées avec une extrême précision grâce à la technologie Lidar. Au fil de l'animation, la ville apparaît, se construit, évolue, les remparts se dessinent, les habitations prennent place alors qu'une projection frontale évoque l'iconographie liée aux sujets traités : images scientifiques, relevés d'archéologues, croquis, photographies...

Projetées sur de grands écrans, les deux autres installations, - « L'Europe des *oppida* » et « Les habitants des *oppida* » révèlent l'ampleur géographique et sociologique du phénomène urbain qui donne naissance aux villes de l'époque de Bibracte.

/ Le plan interactif de la galerie inférieure : une exploration virtuelle innovante des chantiers de fouille de Bibracte !

Tout comme la galerie supérieure avant elle, la galerie inférieure du musée est désormais dotée d'une création numérique originale, destinée à soutenir le propos de la nouvelle exposition permanente.

Résolument innovant, le dispositif propose une exploration interactive de l'*oppidum* : muni d'une tablette tactile, faites l'expérience de la visite virtuelle du site archéologique de Bibracte en déambulant sur le plan intégré dans le sol du musée. En orientant l'œil électronique de la tablette sur l'un des quarante points de la ville, découvrez les données archéologiques récoltées depuis la reprise des recherches en 1984, mais aussi lors des premières explorations du XIX^e siècle. Un formidable voyage avec les archéologues !

Chargés de développer le programme informatique dédié à ce dispositif, Julien Roger et Fabien Durand, ingénieurs arts et métiers spécialisés en réalité virtuelle chez **on-situ**, ont écrit des milliers de lignes de code pour permettre à la tablette numérique de se repérer sur le plan et de délivrer les informations sur chaque point de visite.

Une seconde application, actuellement en cours de développement, permettra d'ici peu d'aborder ce plan interactif sous un autre angle, celui du millefeuille des données topographiques, hydrographiques et archéologiques du Mont Beuvray.





galeries numériques
du Morvan

UNE INNOVATION PORTÉE
PAR LE PROJET « GALERIES NUMÉRIQUES DU MORVAN »



L'intégration des outils numériques aux galeries d'exposition permanente de Bibracte s'inscrit dans un enjeu territorial fort, partagé par les autres acteurs culturels du Morvan.

En effet, dix musées et sites présents sur le territoire du Parc naturel régional du Morvan travaillent depuis plusieurs années ensemble pour faire force commune et introduire de la cohérence dans leurs pratiques.

Avec le projet « Galeries numériques du Morvan », une nouvelle étape est franchie. Il s'agit désormais pour tous les sites concernés de s'engager dans une démarche innovante de médiation du patrimoine et d'affirmer une image inédite et originale, appuyée sur la modernité du multimédia et des nouvelles technologies de l'information.

Après le musée Rolin d'Autun et l'inauguration, en mai dernier, de l'installation « Révélation » consacrée au tympan de la cathédrale Saint-Lazare, également produite par **on-situ**, Bibracte constitue le second volet de concrétisation du projet des « Galeries numériques ».

D'autres sites travaillent à l'intégration du numérique dans leurs espaces : le musée de la Résistance et la maison des Hommes et des Paysages de Saint-Brissson (ouverture prévue au printemps 2014), le futur lieu de mémoire de Dun-les-Places, le musée du Costume et le musée du Septennat de Château-Chinon, la future maison de l'Assistance publique et des Nourrices d'Alligny-en-Morvan et le musée Pompon de Saulieu.

Le projet des « Galeries numériques du Morvan » s'inscrit dans un pôle d'excellence rural dédié au numérique et initié par le Pays Nivernais Morvan. Son financement a été porté à hauteur de 80 % par l'Etat, le Conseil régional de Bourgogne et le FEDER.





Maîtrise d'œuvre, scénographie : Pierre-Louis Faloci, Paris

Maîtrise d'ouvrage, coordination : Jacques Gorlier, Bibracte

Programme muséographique : RB Programmes, Paris

Direction artistique : RB Programmes, Paris; Sophie Costamagna, Paris; Valérie Charlanne, Paris

Conception graphique : Les Pistoleros, Dijon & Paris

Textes, recherches documentaires : Chloé Moreau, Archéodunum SAS, Chaponnay; Serge Lewuillon, université de Picardie, Amiens; Vincent Guichard, Bibracte

Cartographie de Bibracte : Franz Schubert, Wolnzach; Arnaud Meunier, Bibracte

Conception des restitutions architecturales en 3D : Claas Von Barga et Dominik Lukas, Institut archéologique allemand, Berlin; Lőrinc Timár, université de Budapest

Dioramas : Dominique Lacoste, Bibracte; Tremplin – Hommes et Patrimoine, Martailly-les-Brancion

Restauration d'objets archéologiques : CREAM, Vienne; Art Partenaire, Versailles; Balázs Szöke, Budapest

Copies d'objets archéologiques : Archeotransfert, Bordeaux; Dominique Lacoste, Bibracte; Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mayence; Musée de Montbéliard; Archäologische Staatssammlung, Munich; Laténium, Neuchâtel-Hauterive; Musée de Bohême centrale, Roztoky; Atelier de moulage du Dolmen, Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes; Ecole des Beaux-Arts de Prague; Guylaine Mary, Carnac

Photographies : Antoine Maillier, Bibracte (sauf mention contraire)

Régie : Gilles Ruet, Patricia Lepaul, Claire Leger, Dominique Lacoste, Bibracte

Suivi technique et mise en œuvre : Claude Sainjon, Gérard Blanchot, Bibracte

Audiovisuels, dispositifs scéniques : On-Situ, Chalon-sur-Saône; Drôle de Trame, Paris; Opixido, Paris

Maquettes : L'Art du petit, Sablonnières; Aries maquettes, Josnes; Veysset, Châlon-sur-Saône

Agencement, vitrines : Equimuseus, Lisbonne

Impression des textes et visuels : Médicis, Lyon; Boscher, Nantes

Matériel audiovisuel, automatismes : IRELEM, Chalon-sur-Saône

Traduction : Transactions Translator LTD, Sheffield

Bureau de contrôle : Socotec, Nevers

Bibracte a bénéficié du prêt et du soutien de nombreuses institutions :

Musée Boucher de Perthes, Abbeville • Service régional de l'Archéologie de Picardie, Amiens • Ville d'Arras • Musée Rolin et service archéologique municipal, Autun • Musée historique de Berne • Musée Schwab, Bienne • Landesmuseum Bonn • Musée Denon, Chalon-sur-Saône • Musée de l'Ardenne, Charleville-Mézières • Service régional de l'Archéologie d'Auvergne, Clermont-Ferrand • Musée Vivenel, Compiègne • Musée archéologique, Dijon • Musée d'archéologie de Feurs • Landesamt für Denkmalpflege Hessen, Wiesbaden • Musée régional, Kolín • Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne • Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mayence • Musées de Montbéliard • Archäologische Staatssammlung, Munich • Ville de Naves • Laténium, parc et musée d'Archéologie, Neuchâtel-Hauterive • Service régional de l'Archéologie du Centre, Orléans • Archaeological Museum in Osijek • Bibliothèque Nationale de France, Paris • Musée Alfred-Danicourt, Péronne • Musée national, Prague • Service régional de l'Archéologie de Bretagne, Rennes • Generaldirektion Kulturelles Erbe Rheinland-Pfalz, Speier • Musée Joseph Déchelette, Roanne • Musée départemental des Antiquités, Rouen • Musée de Bohême centrale, Roztoky • Service régional de l'Archéologie d'Ile-de-France, Saint-Denis • Musée de Saverne • Musées de Sens • Musées de Vienne, Isère • Musée national suisse, Zurich

Coût : 2 330 000 €

Financement (dans le cadre du Contrat de Projet Etat-Région (CPER) 2007-2013) :

Etat (DRAC Bourgogne) : 630 000 €

Conseil régional de Bourgogne : 550 000 €

Fonds européen du développement régional (FEDER) : 535 000 €

Bibracte : 615 000 €

Comité de pilotage scientifique :

- John Collis, professeur émérite à l'université de Sheffield et membre du conseil scientifique de Bibracte,
- Gilbert Kaenel, directeur du musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne, professeur associé à l'université de Genève,
- Jeannot Metzler, conservateur du musée national d'Histoire et d'Art du Luxembourg et membre du conseil scientifique de Bibracte,
- Olivier Buchsenschutz, directeur de recherches au CBNRS et ancien chercheur associé de Bibracte.



INFORMATIONS PRATIQUES

Le musée de Bibracte est ouvert tous les jours de la mi-mars à la mi-novembre, de 10 heures à 18 heures et jusqu'à 19 heures en juillet et en août.

Retrouvez tous les détails des animations proposées par le musée (visites guidées, expositions, événements, ateliers, services etc.) et les tarifs sur www.bibracte.fr

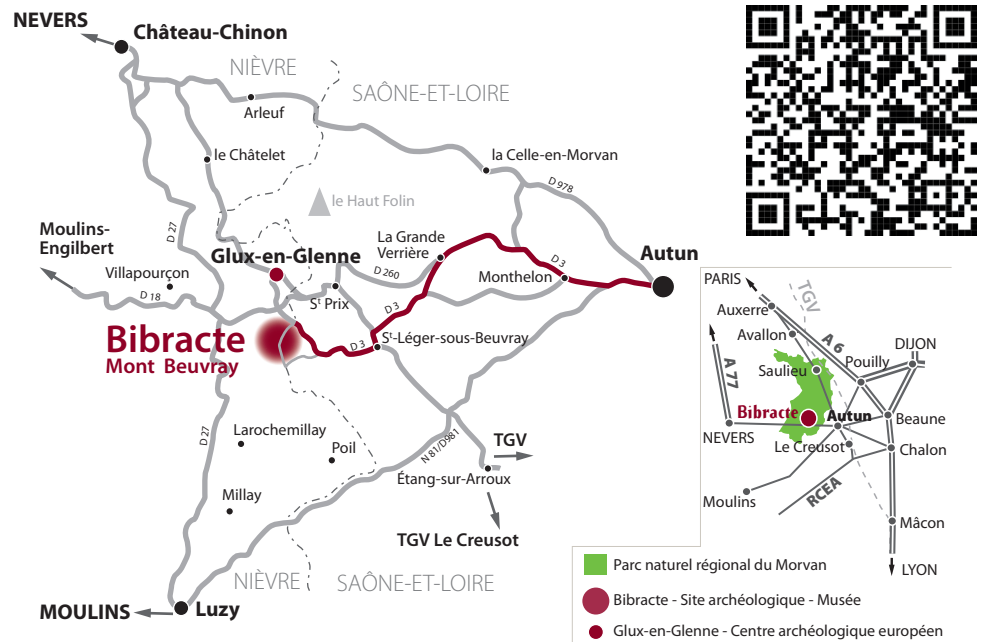
Contact presse

Anne Flouest, a.flouest@bibracte.fr, 03 85 86 52 35

Laïla Ayache, l.ayache@bibracte.fr, 03 85 86 52 37

Sauf mention contraire, les photographies sont d' A. Maillier, Bibracte.

Opération financée par le ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil général de Bourgogne et l'Union européenne
L'Europe s'engage, en Bourgogne, avec le Fonds européen de développement régional



BIBRACTE



MONT BEUVRAY-71990 SAINT-LÉGER-SOUS-BEUVRAY

tél. 03 85 86 52 35 / fax. 03 85 82 58 00 / info@bibracte.fr / www.bibracte.fr

Siège social: Centre archéologique européen - 58370 Glux-en-Glenne

